

Gédéon

Nom : Gédéon, qui signifie « abattant » ou « coupant »

Fonction : Juge en Israël

Particularité : sceptique sur la présence de Dieu, celui-ci l'enrôle pour en faire son défenseur.

Période : 12^e siècle avant J.-C.

Lieu d'activité : Ofra, territoire de Manassé

Livre biblique : Juges 6,11 à 8,32. Hébreux 11,32

Gédéon, un défenseur

Gédéon fait partie des douze personnages désignés comme sauveurs et juges en Israël. Fils de Joas, il réside dans la ville d'Ofra (territoire de la tribu de Manassé) où l'ange de l'Eternel (autrement dit, Dieu) se présente à lui. Il l'appelle à se mettre à son service pour délivrer le peuple d'Israël des razzias des Madianites, un peuple venant du Nord-Ouest de l'Arabie. (Pour en savoir plus sur la vie de Gédéon, voir Annexe 1)

Gédéon, un juge

Pour la Bible, un juge ne se limite pas à une fonction judiciaire, ce mot englobe aussi un pouvoir politique. Un juge est un commandant, un gouverneur : «Alors le SEIGNEUR envoie aux Israélites des juges pour les diriger, et les juges les délivrent des bandits.» En tant que dirigeant, un juge devra dès lors défendre son peuple par deux moyens, soit l'attaque, soit la protection. Un juge est ainsi un chef de guerre. Ce n'est pas un rôle léger. Gédéon en prend toute la mesure, c'est pourquoi il s'assure que cette vocation lui vient bien de Dieu. (Pour en savoir plus sur le livre des Juges, voir Annexe 2).

La lecture de l'histoire dans le livre des juges.

Le livre des juges est un livre constitué à partir de compilations de plusieurs récits. La période historique traitée dans le livre des Juges se situe entre l'entrée dans le pays de Canaan et le début de la monarchie. (Pour en savoir plus sur la situation historique, voir Annexe 2)

Le narrateur a organisé ces différents récits en fonction d'une visée théologique. Le peuple est installé dans le pays promis à Moïse. Mais voilà que le peuple désobéit à Dieu, «ils font ce qui est mal aux yeux du Seigneur» (Juges 6.1). Dieu laisse faire et les Israélites sont livrés à leurs ennemis. Ils comprennent alors qu'ils se sont détournés de Dieu et ils appellent au secours. Suite à cette demande, Dieu va susciter des hommes et des femmes responsables, appelés « juges » qui vont défendre le peuple et ainsi le libérer de l'oppression. Sous la conduite éclairée de ses Juges, le peuple va connaître la paix. Mais pour peu de temps. (Pour en savoir plus sur la violence, voir Annexe 3)



Juges 6, 11- 24 ; 33-40

Installés depuis peu dans le pays de Canaan, le peuple d'Israël découvre une nouvelle vie sédentaire. Avec, à leurs côtés, des peuples qui ont d'autres habitudes, d'autres traditions, d'autres religions. La cohabitation n'est pas facile. Et les razzias éclairs des hordes de pillards font que chacun vit dans la crainte et la précarité.

Pour vivre, il faut, au mieux, se cacher. Mais Dieu intervient et redonne courage à l'homme et à son peuple.

Celui « qui avait vu la misère de son peuple » (Ex 3) continue à se soucier d'Israël.

Dans le double épisode de la peau de mouton et de la rosée, Dieu confirme sa promesse : Israël sera délivré par la main de Gédéon.

(Pour les signes, voir aussi Ex 4, 1-9).

11L'ange du SEIGNEUR vient au village d'Ofra. Il s'assoit sous l'arbre sacré qui appartient à Yoach, du clan d'Abiézer. Gédéon, le fils de Yoach, est en train de battre le blé là où d'habitude on écrase le raisin. Ainsi les Madianites ne peuvent pas le voir.

12L'ange du SEIGNEUR se montre à Gédéon et lui dit : « Le SEIGNEUR est avec toi, combattant courageux ! » 13Gédéon répond : « Pardon, mon seigneur ! Si le SEIGNEUR est avec nous, pourquoi est-ce que nous sommes si malheureux ? Nos ancêtres nous ont raconté les actions extraordinaires que le SEIGNEUR a faites au moment de la sortie d'Égypte. Où sont donc ces actions ? Maintenant, le SEIGNEUR nous a abandonnés, il nous a livrés aux Madianites. » 14Le SEIGNEUR se tourne vers Gédéon et lui dit : « Avec la force que tu as, va délivrer Israël des Madianites ! Oui, c'est moi qui t'envoie. » 15Gédéon répond : « Seigneur, pardon ! Comment est-ce que je peux délivrer Israël ? Mon clan est le plus faible de la tribu de Manassé. Et moi, je suis le plus jeune de ma famille. » 16Le SEIGNEUR lui répond : « Je serai avec toi, et tu battras les Madianites comme un seul homme. » 17Gédéon dit au SEIGNEUR : « Si tu es bon pour moi, donne-moi un signe que c'est bien toi qui me parles. 18 Ne t'en va pas avant mon retour. J'ai une offrande pour toi et je veux te l'apporter. » Le SEIGNEUR répond : « Je vais rester jusqu'à ton retour. »

19Alors Gédéon va préparer un cabri. Il prend 30 kilos de farine et il fait cuire des pains sans levain. Il met la viande dans un panier et le jus dans un récipient. Puis il apporte tout cela sous l'arbre sacré et il le présente à l'ange de Dieu. 20L'ange lui dit : « Prends la viande et les pains. Mets-les sur ce rocher et verse le jus dessus. » Gédéon obéit. 21Alors l'ange du SEIGNEUR touche la viande et les pains avec le bâton qu'il tient à la main. Un feu sort du rocher, il brûle la viande et les pains. Puis l'ange disparaît. 22Gédéon comprend que c'était l'ange du SEIGNEUR. Il dit : « Malheur à moi, Seigneur DIEU ! J'ai vraiment vu ton ange face à face ! » 23Mais le SEIGNEUR lui dit : « Que la paix soit avec toi ! N'aie pas peur, tu ne mourras pas. »

24À cet endroit, Gédéon bâtit un autel pour le SEIGNEUR. Il l'appelle « Le SEIGNEUR donne la paix ». Cet autel se trouve encore aujourd'hui à Ofra, le village du clan d'Abiézer.

33Les Madianites, les Amalécites et les nomades de l'est se rassemblent. Ils traversent le fleuve Jourdain et ils campent dans la plaine d'Israhel. 34L'esprit du SEIGNEUR saisit Gédéon, qui sonne de la trompette. Alors les hommes du clan d'Abiézer se mettent à le suivre. 35Gédéon envoie des messagers dans tout le territoire de Manassé. Les gens de cette tribu le suivent aussi. Il envoie encore des messagers dans les tribus d'Asser, de Zabulon et de

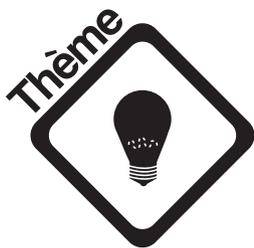
La situation est difficile, la vie de tous les jours est soumise à rude épreuve. Les œuvres de Dieu, ses interventions sont-elles de l'ordre du passé ? Dieu est-il encore vivant aujourd'hui ? Toutes les générations d'êtres humains se posent la même question. Et Dieu répond, il se rend présent :

« Le Seigneur est avec toi ! ». La soudaine manifestation de Dieu entraîne la peur pour Gédéon. Le futur combattant et héros doit d'abord être rassuré. Pour accomplir sa mission et en comprendre le sens, il demande un, voire plusieurs signes. Qui lui seront accordés. Au cours d'un repas d'hospitalité, transformé en offrande, Gédéon perçoit l'appel de Dieu. Désormais son cœur tout entier est gagné à la cause de L'Éternel : l'Esprit du Seigneur est en lui.

Neffali, et leurs hommes viennent avec eux.

36Gédéon dit à Dieu : « Tu as dit que tu voulais délivrer Israël en te servant de moi. 37Eh bien, je vais mettre une peau de mouton avec sa laine à l'endroit où on bat le blé. L'eau de la nuit va se déposer sur la laine. Mais si le sol tout autour reste sec, ce sera un signe que tu veux délivrer Israël en te servant de moi, comme tu l'as dit. » 38Ce que Gédéon a demandé arrive. Le matin suivant, Gédéon tord la peau de mouton. Il fait sortir assez d'eau pour remplir un bol. 39Alors Gédéon dit à Dieu : « Ne te mets pas en colère contre moi. Je vais te demander encore une chose. Je voudrais un autre signe. Cette fois-ci, il faut que la peau de mouton seule reste sèche, et que l'eau de la nuit couvre le sol tout autour ! » 40Cette nuit-là, Dieu réalise la demande de Gédéon. Seule la peau de mouton reste sèche, et l'eau de la nuit couvre le sol tout autour.

A cette période, c'est-à-dire vers les années 1150 avant J.-C., le peuple d'Israël n'est encore qu'un ensemble de familles, voire de clans, souvent opposées, parfois unies. La lutte contre les peuplades cananéennes est rude. Mais les israélites prennent pied dans la terre promise. Eux-mêmes nomades deviennent sédentaires. Ils intègrent et adoptent peu à peu les usages locaux en matière d'agriculture, de construction et d'artisanat. Les échanges commerciaux favorisent le troc des idées et Israël sera influencé par les expressions et les formes littéraires en usage chez ses voisins. Mais il en est de même, au point de vue religieux. Les religions cananéennes de fécondité adorant les Baals, (Dieu de l'orage et de la fertilité), seront pour les Israélites de redoutables tentations. Pour qui vit de la terre, comment ne pas se tourner vers la force du ciel qui délivre la pluie ? Le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, aura fort à faire pour assurer sa suprématie. Pour cela, rien de tel, qu'un chef, un héros qui galvanise et rassemble son peuple. Gédéon sera ce juge, ce juste qui sert la cause des siens. Sa mission sera un véritable service pour Dieu, pour le peuple et il ne tirera pas un profit personnel de la situation. Mais, du coup, la question de la royauté à la tête du peuple pointe son nez. Dieu saura et pourra-t-il résister longtemps ?



Dieu a besoin d'un meneur pour défendre son peuple, pour le libérer. Alors il envoie un ange à Gédéon. Gédéon, lui, a besoin de savoir si ce personnage est vraiment un envoyé de Dieu. Il demande alors un premier signe, c'est-à-dire un miracle. Gédéon cherche à savoir qui est cet envoyé. Le premier signe que Dieu lui donne, c'est le feu, la lumière. Gédéon croit et va faire ce que Dieu lui dit. Mais voilà que la tâche n'est, de loin, pas finie. Alors, Gédéon réitère sa demande. Il a vraiment besoin de connaître la volonté de Dieu et si c'est bien la libération du peuple qui est envisagée. Gédéon pose une **toison**. A nouveau, il demande à Dieu de se manifester. Et cela n'est pas fini, après avoir obtenu un premier puis un deuxième signe, Gédéon va encore mettre Dieu à l'épreuve. Dieu va accéder à toutes les demandes de Gédéon.

Réveille le héros qui est en toi

Pourquoi Dieu choisit-il Gédéon ? Est-ce pour son obstination, ses convictions, son franc-parler ? Dieu ne l'a pas choisi parce qu'il est un homme important. En plus, Gédéon n'a pas l'air spécialement courageux, mais Dieu lui fait confiance. Il lui adresse ses mots : « Va avec la force que tu as. » Dieu n'exige pas que Gédéon devienne un autre homme. Il connaît ses forces, ses faiblesses. Ce que Dieu lui demande, c'est d'aller de l'avant et d'agir. Souvent, face aux problèmes du monde ou de notre vie, on se sent comme Gédéon, petit et faible. Pourtant, Dieu le choisit et l'envoie. En cela, Dieu nous envoie tous, tels que nous sommes, avec la force qui est la nôtre. C'est la confiance en Dieu qui permet de faire face à toutes les circonstances de notre vie. Dieu nous donne la force, chaque jour.

Clin d'œil à Jésus

« Demandez, et on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez. Frappez à la porte, et on vous ouvrira. Oui, celui qui demande reçoit. Celui qui cherche trouve. Et si quelqu'un frappe à la porte, on lui ouvre. Quand votre enfant vous demande du pain, qui parmi vous lui donne une pierre ? Quand il vous demande du poisson, qui lui donne un serpent ? Vous, vous êtes mauvais, et pourtant, vous donnez de bonnes choses à vos enfants. Alors, ceci est encore plus sûr : votre Père qui est dans les cieux donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Matthieu 7, 7-11

Dieu ne rejette pas les demandes de Gédéon. Gédéon cherche et demande. Dieu lui répond, car Gédéon ne cherche pas à lui tendre un piège. Il cherche positivement à connaître sa volonté et ce qu'il doit faire pour lui.



- Sensibiliser les enfants au fait que Dieu ne veut pas agir sans de nous, il a besoin de nous pour faire avancer son royaume.
- Faire découvrir que cet appel, lancé par Dieu à Gédéon, est un appel qui est adressé à chacun de nous.
- Susciter une réflexion sur la notion de demande. Demander, non pas pour tendre un piège mais chercher à comprendre ce que Dieu veut pour nous.

Accueil

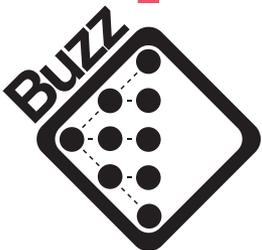
Autour de la prière écrite dans la Brochure enfant :



1. Poser les mots « grand – petit » : demander aux enfants, s'ils se sentent, par rapport à leurs parents, grands ou petits. Garder le mot «Petit».
2. Poser les mots « extraordinaire – ordinaire » : demander aux enfants, par rapport aux super-héros qu'ils connaissent, s'ils se sentent extraordinaires ou ordinaires
3. Possibilité de mettre d'autres mots.
4. Poser le sticker du verset. Voilà ce que Dieu dit.
5. Faire la prière.
6. Annoncer qu'on va raconter l'histoire d'un homme, petit et ordinaire, Gédéon.



Il s'agit de valoriser la recherche de Gédéon dans son approche de Dieu. Faire comprendre aux enfants que si Gédéon demande une preuve, ce n'est pas pour jouer avec Dieu, ni pour le tester, mais pour être bien sûr de sa volonté.



Qui est le premier qui demande quelque chose ? A qui le demande-il ? Décrire Gédéon ? Pourquoi Dieu le choisit-il? Quel(s) signe(s) demande Gédéon ? Pourquoi ? Que demande Dieu à Gédéon ?



Qu'est-ce que Dieu nous demande aujourd'hui ? Animation sur cette question : Prendre des versets bibliques sur ce que nous demande Dieu. Chacun choisit un verset qui lui parle. Il peut alors le décorer et en faire un panneau pour sa chambre. Possibilité de plastifier. Soit plus simplement, possibilité de décorer les versets sur un format «Carte de crédit» et de les donner à un des cultes familles ou que l'enfant le donne à des proches.
Versets possibles (Voir Annexe 4)



- Dépliant enfant : Coller le sticker «toison» et le sticker «verset»

Jeux valorisants et prière :

1. « Trouve quelqu'un » : Apprendre à mieux se connaître et valoriser les qualités de chacun. On donne à un/deux enfants une consigne telle que «Trouve quelqu'un qui fait du sport». Il va chercher cette personne. Ensuite au groupe de deux, donner une autre consigne telle que «trouve quelqu'un qui aime faire de la cuisine». Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait une place dans le groupe.
2. Un nom positif associé : Tous les enfants se mettent en cercle. On lance une balle à un enfant qui dit son prénom. Les enfants dans le cercle cherchent un mot positif qui commence par la même lettre que le prénom. Exemple : Dominique - douceur ; Claire - clarté; Simon - sympathique, Béatrice – belle, etc...
3. Une qualité : chaque enfant écrit sur un papier quelque chose qu'il sait bien faire. On mélange tous les papiers. Distribuer ces papiers au hasard et chacun doit trouver celui qui a écrit le papier.
4. Possibilité de dire la prière brésilienne «Dieu seul peut donner la Foi ... mais tu peux donner ton témoignage. Dieu seul peut donner l'Espérance... mais tu peux rendre confiance à tes frères. Dieu seul peut donner l'Amour ... mais tu peux apprendre à l'autre à aimer. Dieu seul peut donner la paix ... mais tu peux semer l'union. Dieu seul peut donner la force ... mais tu peux soutenir un découragé. Dieu seul est le Chemin ... mais tu peux l'indiquer aux autres. Dieu seul est la Lumière ... mais tu peux la faire briller aux yeux de tous. Dieu seul est la Vie mais tu peux rendre aux autres leur désir de vivre. Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible ... mais tu pourras faire le possible. Dieu seul se suffit à Lui-même ... mais Il préfère compter sur toi.»



Dans la Bible, il y a un livre qui s'appelle "les juges". Ce livre raconte l'histoire d'hommes et de femmes qui ont été choisis par Dieu pour diriger le peuple d'Israël.	Lever la marionnette Dédé. Ouvrir la Bible. Poser une bougie allumée.
A cette époque, le peuple d'Israël est envahi par les Madianites qui prennent les récoltes.	Poser feuille pour Israël. Poser des madianites (Pion, Playmobil, rouleau,...)
Pour Gédéon, un des juges, tout commence alors qu'il est en train de se cacher pour battre le blé.	Poser Gédéon (Pion, Playmobil, rouleau,...). Entourer Gédéon de mur (duplo, pierre,...)
Un ange arrive et lui dit : "Le seigneur est avec toi, combattant courageux".	Poser un pion avec une plume (ou quelque chose de distinctif). Poser une bougie allumée vers Gédéon.
Gédéon n'est pas d'accord : "Si le seigneur était avec nous, je ne serai pas si malheureux. Il était avant avec nous du temps de Moïse. Maintenant, il nous a abandonné."	Eteindre la bougie.
Dieu lui dit : "Va avec la force que tu as. Délivre mon peuple."	Poser sticker-verset. Allumer une deuxième bougie avec, puis une troisième.
Gédéon dit : "Je ne peux pas le faire. Je suis le plus jeune et mon clan est tout petit. Je n'ai pas assez de forces."	Eteindre la deuxième bougie. Eteindre la troisième bougie.
Dieu lui répond : "Je serai avec toi." Vous vous souvenez, Dieu avait promis la même chose à Moïse : être avec lui. Mais comme les temps ont changé, Gédéon n'a pas confiance.	Lever la marionnette Dédé.
Il demande pourtant : "Donne-moi un signe que c'est bien toi qui me parle. Ne pars pas, car je vais te faire une offrande, je vais t'apporter de quoi manger." Dieu promet de rester. Gédéon va chercher de quoi faire à manger, de la viande et des galettes. Il apporte tout cela à l'ange qui lui demande de poser cela sur un rocher.	Poser une pierre et dessus poser dessin de nourriture.
Gédéon obéit. Alors Dieu touche la viande et les galettes non cuites et un feu sort du rocher.	Poser grande bougie vers le rocher.
Vous vous souvenez du buisson ardent. Dieu est feu de vie. Gédéon comprend alors que c'est bien Dieu qui lui parle sous la forme d'un ange.	Lever la marionnette Gédéon. Allumer la première bougie avec la grande bougie.
Il a un peu peur, mais Dieu le rassure : "Que la paix soit avec toi!". Pour remercier Dieu, Gédéon construit un lieu de prière qu'il appelle "Le seigneur donne la paix."	Empiler plusieurs pierres. Poser écritaux : «Le seigneur donne la paix.»

<p>Un jour, les Madianites et d'autres ennemis arrivent là où vit Gédéon. Comme Dieu le lui a demandé, Gédéon sonne de la trompette, pour rassembler son peuple. Beaucoup de gens viennent.</p>	<p>Faire avancer les madianistes, rajouter des pions. Faire venir vers Gédéon d'autres pions (les différenciers des autres).</p>
<p>Gédéon a confiance en Dieu, mais il doute de lui-même. Alors il demande à Dieu : "Tu as dit que tu avais besoin de moi pour délivrer mon peuple. Je vais mettre une peau de mouton par terre pendant la nuit. Si au matin, la rosée est sur la peau, mais que le sol reste sec, alors je saurai que tu as besoin de moi."</p>	<p>Poser soit de la laine, soit le sticker-toison.</p>
<p>Le lendemain, Gédéon trouve la peau très humide et le sol tout sec.</p>	<p>Poser sur la peau, des gouttes d'eau (dessins , petites perles bleue)</p>
<p>Moi, Dédé, j'aurai été content de ce signe. Quand la rosée est présente, tout est humide. Mais Gédéon cherche encore à savoir ce que Dieu veut vraiment. Il veut être sûr que Dieu le choisit lui, le plus petit.</p>	<p>Lever marionnette. Allumer la troisième bougie avec la grande.</p>
<p>Alors il dit : "Ne soit pas en colère, Dieu, mais si tu pouvais faire encore un signe : "Je vais reposer la peau. Si demain matin la peau est sèche alors que le sol est humide. Je saurais que tu as besoin de moi."</p>	<p>Enlever les gouttes d'eau.</p>
<p>Le lendemain, Gédéon trouve la peau sèche et le sol tout humide.</p>	<p>Mettre les gouttes d'eau autour de la peau.</p>
<p>Alors là, Gédéon a mis sa confiance en Dieu. Il est devenu un juge pour son peuple, un défenseur de la liberté.</p>	<p>Allumer la deuxième bougie avec la grande. Possibilité mettre une bougie d'anniversaire à Gédéon.</p>



Gédéon, dans son combat, a gagné un surnom : « celui qui plaide contre Baal ». Mais son objectif n'est pas simplement celui d'un chef de clan. Il est porteur d'un message : le Dieu d'Israël est le seul et vrai Dieu. Pour l'affirmer, la force des vaillants guerriers et la puissance des armes ne sauraient suffire. C'est Dieu qui donne la victoire ! Mais il le fait en collaboration. Son Royaume ne tombe pas du ciel. Il se construit au travers des actions et des participations des êtres humains.

Et pour aider son peuple ; Dieu donne son esprit. Un esprit d'intelligence ! Qui vaut mille guerriers. La ruse est la force des petits et Dieu aime les petits. Et les petits jouent de la trompette, cassent des cruches, brandissent des torches. L'effet devait être saisissant Et à l'issue de la bataille, il est bon de se rappeler le verset 2 : ce ne sont pas la ruse et la force qui ont donné la vic-

Juges 7, 1-23

1 Gédéon, appelé aussi Yeroubaal, se lève tôt le matin avec son armée. Ils vont installer leur camp près de la source de Harod. Le camp des Madianites se trouve plus au nord, dans la plaine, du côté de la colline de Moré.

2 Le SEIGNEUR dit à Gédéon : « Tes hommes sont trop nombreux. Je ne veux pas leur livrer les Madianites. Sinon les Israélites se vanteront en disant : "C'est notre propre force qui nous a sauvés." 3 Tu vas donc annoncer ceci à tes hommes : "Tous ceux qui tremblent de peur n'ont qu'à rentrer chez eux, en passant par la montagne de Galaad !" » Parmi les combattants, il y a 22 000 hommes qui s'en vont, il en reste 10 000. 4 Le SEIGNEUR dit à Gédéon : « Tes hommes sont encore trop nombreux. Fais-les descendre au bord de l'eau, et là, je vais choisir pour toi ceux qui iront avec toi. Quand je te dirai : "Cet homme ira avec toi", il ira. Quand je te dirai : "Cet homme n'ira pas avec toi", il n'ira pas. » 5 Alors Gédéon fait descendre ses combattants au bord de l'eau. Le SEIGNEUR dit à Gédéon : « Ceux qui boiront l'eau avec la langue comme les chiens, tu les mettras d'un côté. Ceux qui se mettront à genoux pour boire, tu les mettras de l'autre côté. » 6 Il y a 300 hommes qui prennent de l'eau dans leur main, pour la boire avec la langue comme les chiens. Tous les autres se mettent à genoux pour boire. 7 Le SEIGNEUR dit à Gédéon : « Avec les 300 hommes qui ont bu l'eau comme les chiens, je vous sauverai en vous livrant les Madianites. Que les autres retournent chez eux ! » 8 Gédéon prend avec lui les 300 hommes et il renvoie les autres Israélites chez eux. Mais on garde les provisions et les trompettes de ceux qui s'en vont. Le camp des Madianites se trouve plus bas dans la plaine.

Gédéon apprend qu'il aura la victoire

9 Cette nuit-là, le SEIGNEUR dit à Gédéon : « Lève-toi ! Descends attaquer le camp des Madianites. Je vais le livrer en ton pouvoir. 10 Mais si tu as peur, descends d'abord avec Poura, ton serviteur. 11 Tu entendras ce qu'ils disent. Ensuite, tu auras le courage d'aller les attaquer. » Gédéon descend avec son serviteur tout près du camp, là où les premiers soldats se trouvent. 12 Les Madianites, les Amalécites et les nomades de l'est sont dans la plaine, aussi nombreux que des sauterelles. On ne peut pas compter leurs chameaux. Ils sont aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer. 13 Au moment où Gédéon arrive, un homme est en train de raconter un rêve à un camarade : « Tiens, je viens de faire un rêve. J'ai vu un pain d'orge qui roulait dans notre camp. Il est venu cogner une tente. Il l'a renversée, et elle est tombée. » 14 Son camarade répond : « C'est l'épée de Gédéon, l'Israélite, le fils de Yoach. Ça ne peut pas être autre chose ! Dieu a décidé de livrer tout notre camp en son pouvoir. »

Dans la bataille, il faut du courage. Alors ceux qui tremblent de peur ne sont pas les bienvenus. Mais il y a un 2^e critère de sélection. Seront retenus ceux qui sont malins, voilà tout ! C'est ainsi que l'on passe de 32 000 à 300 volontaires. Ce qui est folie pour les hommes est sagesse pour Dieu (1 Cor.1, 25-31).

Et Gédéon fait preuve de prudence. Il va se rendre compte, autrement dit, il espionne. Le songe des gardes est pour lui comme un signe. Le pain : ce sont les cultivateurs. La tente : les nomades. Le peuple d'Israël qui craignait les attaques des bédouins va remporter la bataille. Le pain renverse la tente. La tactique est simple : faire peur. Les soldats sont tirés brutalement de leur sommeil. Au milieu du tapage nocturne, ils perdent tous repères, ne savent plus à quel dieu se vouer. A tel point, qu'ils s'entre-tuent. La panique est complète, définitive.

toire, apporté le salut, mais bien l'action et la présence de Dieu.

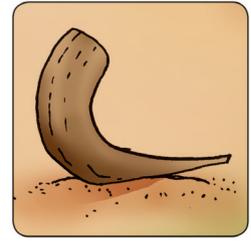
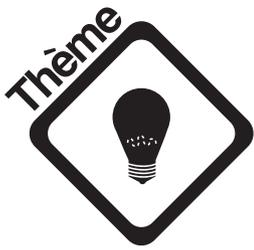
15 Quand Gédéon entend le récit de ce rêve et son interprétation, il se met à genoux pour remercier Dieu. Puis il revient au camp des Israélites. Il crie : « Levez-vous ! Le SEIGNEUR vous a livré le camp des Madianites ! »

16 Gédéon divise les 300 hommes qui sont avec lui en trois groupes. Il donne à chacun une trompette, un pot vide et une torche à mettre dans le pot. 17 Puis il leur dit : « Vous regarderez de mon côté et vous ferez comme moi ! Quand je serai arrivé près du camp, ce que je ferai, vous le ferez aussi. 18 Quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui sont avec moi, vous sonnerez de la trompette, vous aussi, tout autour du camp. Et vous crierez : "Pour le SEIGNEUR et pour Gédéon !" »

19 Un peu avant minuit, Gédéon et un groupe de 100 hommes arrivent près du camp. On vient de remplacer les gardiens du camp. Gédéon et ses hommes sonnent de la trompette et ils cassent les pots qu'ils ont dans leur main. 20 Alors les deux autres groupes sonnent de la trompette et ils cassent leurs pots. Tous tiennent les torches dans leur main gauche et ils tiennent les trompettes dans leur main droite pour en sonner. Puis ils se mettent à crier : « Attaquons ! Pour le SEIGNEUR et pour Gédéon ! » 21 Ils se tiennent debout autour du camp, chacun à sa place. Dans le camp, tout le monde se met à courir en poussant des cris et en s'enfuyant. 22 Les 300 hommes sonnent de la trompette. Pendant ce temps, le SEIGNEUR fait en sorte que les Madianites se tuent entre eux dans le camp. Ceux qui restent fuient jusqu'à Beth-Chitta, dans la direction de Seréda, et jusqu'à la ville d'Abel-Mehola, près de Tabbath.

23 On réunit les Israélites des tribus de Neftali, d'Asser et de tout Manassé, et ils vont poursuivre les Madianites.





Gédéon, de la force du nombre à la force de la foi

Le récit de la victoire de Gédéon se démarque d'un récit de bataille classique. Au départ, la grande armée de Gédéon se compose de 32 000 soldats. Ce chiffre semble pourtant dérisoire par rapport au nombre des ennemis (135 000). Pourtant, Dieu va éclaircir les rangs de cette armée afin de ne garder que les plus courageux. Ces plus courageux vont partir au combat mais sans armes. Simplement munis de **trompettes**, de torches, et de pots en terre. Avec leur voix pour crier : « Pour le seigneur, pour Gédéon ». C'est uniquement, avec leur courage et leur confiance qu'ils vont entourer le camp des ennemis et le mettre en fuite. Ils ont obtenu la victoire à cause de la crainte qu'ils suscitent dans le cœur de leurs adversaires. Face aux difficultés de la vie, nous aimerions avoir les armes les plus redoutables, les plus sophistiquées, les plus adéquates pour faire face. Mais Dieu nous invite à avancer les mains nues, simplement remplis et sûrs de sa présence et de son aide. En demandant à Dieu son Esprit qui nous éclaire.

Réveille le héros qui est en toi

Est-ce le bon moment d'aller vers quelqu'un ? Est-ce qu'on est assez grand, assez capable, pour agir en faveur de la paix, de la nature, des autres... ? Bien souvent, on se dit que lorsqu'on aura une bonne note, on pourra aider son voisin ; Lorsqu'on sera plus grand, plus âgé, on pourra agir... On attend toujours quelque chose pour finalement, ne rien faire ! Gédéon, lui, avait une belle armée, mais pas suffisante, à vue humaine, pour vaincre les ennemis. Alors que Dieu pose un autre regard sur la situation. Pour gagner, la seule chose nécessaire, c'est le courage. C'est de cela dont Dieu a besoin pour son royaume. Notre acquiescement et notre action. Alors, qu'attendons-nous pour nous mettre à agir ? Chacun/e de nous peut relever le défi de la vie. Le plus fragile, le plus petit, le moins considéré, devient ainsi, avec Dieu, un héros de l'existence. Encore faut-il préciser quel type de héros nous pouvons être ?

Clin d'œil à Jésus

« Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous. (Marc 9,35) et : « Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est lui qui est le plus grand » (Luc 9,48). Mais surtout : « Il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ! » Jean 15,13. Dieu est la source de notre humanité. Prendre un risque pour ceux qu'on aime, voilà le courage auquel nous sommes appelés à la suite de Gédéon.



- Faire découvrir que Dieu utilise des moyens différents pour gagner des batailles. Il utilise le courage.
- Susciter une réflexion sur le fait qu'une petite action peut avoir de grands effets. On a appelé ceci, l'effet papillon et cela n'est pas sans rappeler les papillons du désert. Inviter les enfants à oser faire des petites actions, car elles peuvent avoir de grands effets.
- Partager l'élan communautaire: Gédéon n'aurait rien pu faire sans le courage des autres. C'est ensemble qu'ils ont agité.

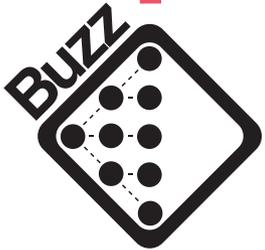
Accueil

Dépliant enfant : Faire le jeu. Rechercher les torches, les trompettes et les pots.



Les torches, les trompettes et les pots ont permis à Gédéon de gagner la victoire. Voici ce que la narration va permettre de découvrir. La narration se centre sur la musique pour rendre l'effet du texte et le fait que tout se passe au son des trompettes.

Comment s'appelle le héros de cette histoire ? A quoi est-il appelé ? Est-ce que sa tâche était facile ? A-t-il réussi ? Comment ?



Pour le plus grands : C'est avec des petites choses que le Seigneur crée des grandes choses ! Qu'est-ce qui est petit dans cette histoire ? (Le clan le plus faible de la tribu de Gédéon, Gédéon lui-même qui est le cadet de sa famille, le nombre de soldats qui partent au combat ... 300 ! Qu'est-ce qui est grand dans cette histoire ? (Les promesses de Dieu, ses miracles, ses victoires, sa présence...) Te rappelles-tu d'autres histoires dans la Bible où le petit révèle du grand ? (Samson, David, Jésus, etc...)



Dessin collectif.

1. Une partie des enfants dessinent une fresque avec le village d'Ofra, l'arbre sacré, le pressoir et la Plaine d'Israël.
2. D'autres enfants dessinent : Gédéon qui bat le blé, Gédéon qui parle avec quelqu'un, Gédéon qui regarde, Gédéon qui sonne de la trompette, l'ange du Seigneur et les soldats. Ils découpent toutes ces figurines.
3. Prévoir une petite peau de mouton, ainsi que 2 feuilles de plastique (pour figurer la rosée), de la forme de la peau de mouton et pour entourer la peau de mouton.
4. Une fois que tout est dessiné, poser la fresque par terre et raconter l'histoire. Tour à tour, les enfants poseront les figurines et les feuilles de plastique.



Autour du chant et du texte du dépliant : Dans le dépliant pour enfant, il est écrit : « Grâce à Dieu qui lui a dit « Va avec la force que tu as », il sonne de la trompette et son peuple gagne la bataille. »

1. Apprendre le chant : mon abri, c'est toi, Seigneur.
2. Poser un grand carré. Allumer une bougie et la poser sur le centre.
3. Poser dans le carré les prénoms de chaque enfant.
4. Prière possible : « J'ai entendu l'histoire de Gédéon et je te prie : Seigneur, comme Gédéon, tu m'appelles à ton service. Tu m'invites à agir pour ton royaume, au service des autres. Ta présence et ton amour sont ma force. Je n'ai pas peur car tu es avec moi.!
5. Possibilité de dire le verset : « Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est lui qui est le plus grand » (Luc 9,48). Quelle était la force de Jésus ? Quel est la force de Gédéon ?



Expliquer rapidement la notion de l'effet papillon (pour en savoir plus, voir Annexe 5)

Fabriquer un papillon.

1. A l'aide du dessin des papillons de Catherine Pouly : Peinture pour fenêtre ou imprimer sur un transparent et coller du papier de soie -> vitrail du papillon.
2. Coussin papillon : prendre de la feutrine ou du tissu polaire. Découper la forme d'un papillon (2*) Prévoir des déchets. Les enfants décorent leur papillon avec de la colle. Après soit en cousant, soit avec de la colle chaude fabriquer un coussin. Remplir le coussin.



Animation supplémentaire : Jeu cache-cache objet :

1. Cacher des objets ou découvrir des objets. Donner des indices aux enfants. Jusqu'à trois indices.
2. Cacher un objet symbolique, tel bougie, eau, ... Donner aux enfants un indice : L'objet en question aime la musique (si vous cachez l'objet vers un piano).
3. Vous ne cachez pas d'objet, mais ils doivent trouver un objet auquel vous pensez. Exemple vous allez dans une église et vous pensez aux cloches : Indice : Cet objet attire du monde.



Vous vous souvenez de Gédéon, cet homme que Dieu a appelé. Il est devenu juge, c'est à dire un chef et son histoire, racontée dans le livre des Juges, continue.	Poser Gédéon (Pion, Playmobil, rouleau,...). Poser grande bougie. Ouvrir la Bible.
Avec son armée, ils installent leur camp près d'une source.	Poser de nombreux pions. Poser soit du bleu, soit de l'eau.
Ils sont très nombreux, 32 000 hommes.	Poser le chiffre 32 000.
Les Madianites se trouvent juste un peu plus au nord au bas d'une colline	Poser plus loin des pions différents. Nombreux pions.
Dieu dit à Gédéon : "Tes hommes sont trop nombreux. Si vous gagnez par la force du nombre, personne ne comprendra que je suis avec vous. Je compte sur la force du courage. Ainsi, tous ceux qui ont peur peuvent rentrer chez eux."	Faire écouter une musique qui fait peur ou battre du tambour.
Il y a 22 000 hommes qui s'en vont. Attendez, il faut que je calcule ! Si j'enlève 22 000 à 32 000, il reste 10 000. Cela ne fait pas beaucoup, face à la grande armée des Madianites.	lever la marionette Dédé. Poser le chiffre 22 000 en dessous du chiffre 32 000. Enlever les 2 chiffres et mettre le chiffre 10 000.
Pourtant, Dieu ajoute : "Ils sont encore trop nombreux. Fais les descendre au bord de l'eau. Je vais choisir ceux que j'ai besoin." Gédéon fait descendre ses hommes au bord de l'eau. Comme ils ont soif, ils boivent de l'eau.	Mettre les pions vers l'eau.
Dieu dit : "Ceux qui se mettent à genoux, renvoie-les chez eux. Ceux qui ont pris de l'eau dans leur main et lapent l'eau comme des chiens, garde-les pour combattre." Moi, Dédé, je trouve cela un peu mystérieux. Dieu voulait-il prendre les hommes les plus rapides ou ceux qui restent debout ? On ne connaît pas tout de Dieu et de ses décisions. Cela reste un mystère.	Passer une musique mystérieuse ou souffler dans une flûte.
Finalement, il reste 300 hommes, toutes leurs provisions et les trompettes.	Remplacer le chiffre 10 000 par le chiffre 300. Poser vers les hommes des images de trompettes, de torches et de pots.
Dieu dit alors : "Je vais sauver mon peuple grâce à ses 300 hommes. Gédéon, descend attaquer les Madianites. Tout va bien aller. Mais si tu veux être rassuré, va discrètement écouter ce qui se dit dans le camp des Madianites. Ensuite tu auras du courage." Gédéon se rend dans le camp ennemi et il entend un serviteur raconter un rêve à son camarade. Celui-ci interprète le rêve en disant : « c'est l'épée de Gédéon et Dieu a décidé de nous livrer à lui. » Gédéon remercie Dieu.	Faire descendre Gédéon et un pion vers camp ennemi. Passer musique/chant de louange ou chanter le chant de la séquence ou un chant de remerciement.
Il revient au camp. C'est la nuit. Alors il crie à ses soldats de se lever.	Mettre du noir partout.

Gédéon divise les 300 hommes en trois groupes. Si je compte bien, cela fait 100 hommes par groupes.	Diviser les pions en trois. mettre le chiffre 100 vers chaque groupe.
A chaque homme, il donne une trompette, un pot vide et une torche à mettre dans le pot.	Poser une image trompette-torche-pot devant chaque groupe.
Bizarre, ce ne sont pas des armes habituelles pour combattre. Gédéon doit avoir une idée.	Lever la marionnette Dédé.
Il dit alors : «Regardez-moi et faites exactement comme moi. En sonnant de la trompette, dites : «Pour le Seigneur et pour Gédéon !»	Demander aux enfants de répéter la phrase et de la répéter chaque fois qu'ils l'entendront.
Il est près de minuit, la nuit est totale. Gédéon et son armée ont caché leur torche dans les pots. Ainsi personne ne les voit arriver. Gédéon et le premier groupe arrivent vers le camp. Ils sonnent de la trompette et cassent les pots. Tout devient lumineux. Les deux autres groupes font de même.	Faire entendre sonnerie trompette ou jouer de la trompette et pendant ce temps allumer plein de bougie tout autour du camp des Madianites
Gédéon crie : «Pour le Seigneur et pour Gédéon !»	les enfants répètent.
Le premier groupe crie : «Pour le Seigneur et pour Gédéon !»	Les enfants répètent.
Le deuxième groupe crie : «Pour le Seigneur et pour Gédéon !»	Les enfants répètent.
Le troisième groupe crie : «Pour le Seigneur et pour Gédéon !»	Les enfants répètent.
Ils se tiennent debout tout autour du camp, chacun a sa place. Dans le camp, c'est la panique. Ils ont l'impression que le ciel leur tombe sur la tête. Ils ont peur et s'enfuient.	Disposer les pions autour du camp. Enlever les pions ennemis pendant une musique qui fait peur ou du tambour.
Voilà une belle victoire,, juste avec la force du courage. J'aime bien cette devise : «Pour le seigneur et pour Gédéon !»	les enfants répètent.

Annexe 1

La vie de Gédéon

A l'instar d'autres personnages bibliques, Gédéon ne s'estime pas à la hauteur de la tâche et il se dérobe. Mais Dieu sait le convaincre. Gédéon est interpellé alors qu'il bat son blé à l'abri (ce qui est contraire à la pratique habituelle) pour ne pas attiser la convoitise des hordes de pillards Madianites. Lui qui hésite et se cache va devenir la main de Dieu pour son peuple. Mais avant cela, il doit être rassuré. C'est le sens de sa demande de signes, qui sera doublement acceptée par Dieu. Dieu, qui lui confirme son accompagnement : « je serai avec toi ! » (Juges 6, 16). Il est intéressant de noter qu'avant cette rencontre et la saga qui va suivre, l'auteur du livre rappelle le contexte de libération du peuple hébreu en Egypte. (Jug 6, 8-9). Le Dieu biblique est un Dieu qui voit la misère de son peuple et ne peut rester sourd à ses appels. C'est pourquoi, il s'engage à la libération de ceux qui le prient. Pour cela, il cherche la collaboration d'êtres humains qui acceptent d'entrer dans son plan de salut (ou de bataille, selon les événements). Cette même dynamique apparaît dans le deuxième récit retenu dans notre programme (Juges, 7, 1-23).

Il y est question avant tout de l'agissement de Dieu et de la reconnaissance par l'homme ce que Dieu fait. Si le peuple remporte la victoire, c'est avant tout, et peut être uniquement, parce que Dieu l'a voulu. Le récit est bien clair : Le Seigneur parle à Gédéon et lui dit « Israël pourrait s'en glorifier à mes dépens et dire : C'est ma main qui m'a sauvé ! » (Jug 7,2). En faisant passer le nombre des combattants de 32 000 à 10 000 d'abord, puis dans un deuxième temps à 300, Dieu signale de façon incontournable qui est le véritable auteur de la victoire. Si les Madianites sont vaincus, ce n'est pas par la ruse, l'intelligence, la force, des hommes de Gédéon mais parce que Dieu l'a décidé. Pourtant le récit comporte bien des éléments de stratégie guerrière et Gédéon et ses hommes ont bâti leur victoire sur un plan audacieux.

Les ennemis tant redoutés sont mis en déroute. Ceux devant qui Gédéon se cachait et agissait sous couvert, s'enfuient. Son autorité sera sans pareille. Même la royauté lui sera proposée. Mais, plus par « real politique » que par sagesse, il refuse. Estimant que le vrai roi d'Israël, c'est Dieu : « Ce n'est pas moi qui serai votre souverain, ni mon fils. Que le Seigneur soit votre souverain ! » (Jug 8,22).

Selon la suite du récit des Juges, Gédéon n'a pas su toujours éviter les tentations et autres difficultés liées à l'exercice du pouvoir. Son fils, Abimélec, lui, ne refusera pas, la royauté.

Annexe 2

Chacun faisait ce qui lui semblait bon ! Juges 21,25

Le livre « Les Juges » fait suite au livre de Josué. Après la longue errance dans le désert, le peuple d'Israël entre et s'installe dans la terre promise (autour des années 1170 avant J.-C.). Ainsi, il passe de la vie nomade à une existence plus sédentaire. Cela va changer ses comportements mais aussi ses mentalités.

Le peuple doit aussi apprendre à vivre avec ses voisins, ceux qui occupaient déjà le pays de Canaan (Canaanéens, Philistins) avant son arrivée, ou ceux dont les incursions régulières apportent désolation et découragement (Madianites).

Le livre des Juges décrit la situation du peuple après la mort de Josué, chef respecté, jusqu'à l'établissement de la royauté. Cette question du chef visible et reconnu, est centrale pour la foi juive. Dieu peut/doit-il être physiquement représenté sur terre ? Après une période présentée comme celle de la fidélité (le peuple autour de Josué), le temps des Juges est désigné comme celui de l'infidélité (chacun pour soi !). Mais Dieu n'abandonne pas ceux qu'il aime. Qu'est-ce qu'un juge ? L'appellation apparaît en Juges 2, 16 : « Alors le Seigneur suscita des juges qui les déli-

vrèrent de ceux qui les pillaient ». Le terme de Juges n'évoque pas uniquement une fonction judiciaire mais désigne celui (ou celle) qui, suscité par Dieu, sauve une ou plusieurs tribus, d'une situation de détresse. (TOB)

Ainsi, à côté d'une présentation, parfois haute en couleurs, de la vie des membres du peuple d'Israël, les auteurs de ce livre nous offrent une véritable réflexion théologique : malgré le comportement de l'être humain et sa façon de vouloir ne s'en remettre qu'à lui-même, Dieu est présent. Dans la vie de tous les jours, il accompagne ceux et celles qui cherchent en lui secours, soutien, et réconfort.

« Le message du livre est dans l'action des « Juges ». Les hauts faits de ces « sauveurs » manifestement suscités et conduits par Dieu, signifient que le « salut » vient de Dieu, que le temps des Juges est un temps de grâce, que Dieu veut que son peuple vive et revive, à travers les épreuves même dont il est responsable. Et l'on y voit, en effet, Israël s'y former et grandir... Ainsi, les exploits des libérateurs du territoire, poussés par l'« Esprit », ont-ils révélé de plus en plus la montée de sève d'un printemps et l'approche d'une maturité.»

Georges Auzou, « la force de l'Esprit », Editions de l'Orante p 21-22.

Annexe 3

La violence dans la Bible hébraïque et notre violence

Bien que les textes bibliques sur la violence nous mettent souvent mal à l'aise, on ne peut pas sortir ces textes de la Bible, car ils nous confrontent avec notre propre violence. La violence fait partie de la condition humaine, comme le montrent, entre autres, les textes cosmogoniques du Proche Orient ancien avec lesquels nous avons commencé notre enquête. Nous avons vu que les récits de création dans la Genèse s'opposent d'une certaine manière à la violence des dieux décrits dans les épopées babyloniennes, mais en même temps, les auteurs de la Genèse affirment également que Dieu est mêlé à la violence, puisqu'il provoque d'une certaine manière le premier meurtre de l'humanité. Cette idée peut certes choquer, mais elle correspond à une idée centrale de la Bible juive et de la Bible chrétienne : Dieu ne se retire d'aucun domaine de la vie humaine ; il est présent aussi là où l'homme est confronté à ses côtés obscurs : la haine, l'égoïsme, la cruauté, la guerre, la violence.

La Bible nous invite également à réfléchir sur la question s'il existe des violences légitimes. Rejeter la violence, est certes une position « théologiquement voire politiquement » correcte. Mais peut-on imaginer une vie sans aucune forme de violence ? La loi nécessaire à toute démocratie ne contient-elle pas une violence nécessaire au fonctionnement de la société ? Et, dans des situations dramatiques, d'oppression, de dictature, peut-on d'emblée renoncer à tout recours à la violence dans la lutte pour la vie et la liberté ? On attribue à Mahatma Gandhi la parole suivante : « là où il n'y a le choix qu'entre lâcheté et violence, je conseillerai la violence »³. Ainsi, la Bible nous invite ainsi à ne pas fermer les yeux devant la violence mais de l'affronter, en nous offrant en même temps des pistes et des promesses pour la contempler et la dépasser.

Thomas Römer.

Extrait d'un article : « Des meurtres et des guerres : le Dieu de la Bible hébraïque aime-t-il la violence ? »

Annexe 4

Aimez-vous les uns les autres
comme je vous aime.
Jean 15.12

Tu dois aimer ton prochain
comme toi-même
Jean 15.12

Aimez-vous comme des frères et
soeurs, soyez bons et faites vous
petits les uns devant les autres.
1 Pierre 3 8

Va faire la paix avec ton frère
ou ta soeur.
Matthieu 5.23

Préoccupez-vous d'abord du
Royaume de Dieu et de la vie juste
qu'il demande, et Dieu vous
accordera aussi tout le reste.
Matthieu 6.33

Fuis le mal, et fais le bien.
Recherche la paix et poursuis-la.
1 Pierre 3.11

Ayez du sel en vous-mêmes et
vivez en paix les uns avec
les autres.
Marc 9 50

Tous ceux qui font ce qui est juste,
sont enfants de Dieu.
1 Jean 2.29

Annexe 5

L'effet papillon.

«Edward Lorenz : «Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? «De crainte que le seul fait de demander, suivant le titre de cet article, «un battement d'aile de papillon au Brésil peut-il déclencher une tornade au Texas ?», fasse douter de mon sérieux, sans même parler d'une réponse affirmative, je mettrai cette question en perspective en avançant les deux propositions suivantes :

- Si un seul battement d'ailes d'un papillon peut avoir pour effet le déclenchement d'une tornade, alors, il en va ainsi également de tous les battements précédents et subséquents de ses ailes, comme de ceux de millions d'autres papillons, pour ne pas mentionner les activités d'innombrables créatures plus puissantes, en particulier de notre propre espèce.
- Si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher. ».

Cet effet peut être, soit pris négativement, effet du chaos; soit positivement, effet des dominos. Edward Lorenz avait observé, qu'une infime variation peut s'amplifier, jusqu'à provoquer des énormes effets. Appliquer à des comportements humains, cela pourrait signifier que si quelques-uns changeaient de comportements, cela pourrait provoquer des changements importants.

